



NUISIBLES, RONGEURS LA SOURIS

La souris domestique (*mus musculus*) est un petit rongeur, qui mesure entre 15 et 20 cm, et pèse 10-25 grammes.

- En tant que rongeur, elle a des incisives à croissance continue, d'où son besoin de ronger tout ce qu'elle peut, pouvant occasionner de nombreux dégâts.

Son pelage est généralement gris, sauf sur les pattes, la queue et le museau ; avec un pelage plus clair au niveau du ventre.

- La souris domestique est très sociable, vive et agile, curieuse et joueuse. Animal plutôt nocturne, très bonne grimpeuse (+ sa petite taille lui permet de s'insérer partout).
- La souris domestique vit dans des nids en hauteur (dans les greniers, et au niveau des cloisons) ou en sous-sols (dans les celliers-cuisines, et au niveau des cloisons).



NUISIBLES, RONGEURS - LA SOURIS

IDENTIFICATION		Souris (<i>mus musculus</i>)
	Taille	15-20 cm
	Couleurs/coloris	 Gris beige
	Mode de vie Comportement	La souris domestique est très sociable, vive et agile, curieuse et joueuse. Animal plutôt nocturne, très bonne grimpeuse (+ sa petite taille lui permet de s'insérer partout).
BIOLOGIE	Habitat	La souris domestique vit dans des nids en hauteur (dans les greniers, et au niveau des cloisons) ou en sous-sols (dans les celliers-cuisines, et au niveau des cloisons).
	Régime alimentaire	Le régime alimentaire de la souris est un régime omnivore, à tendance granivore.
	Reproduction	La souris a une durée de vie de 1-3 ans. En une année, la souris peut avoir jusqu'à 10 portées, avec 6-8 souriceaux par portée. La maturité sexuelle est à 3 semaines, avec un temps de gestation de 24 jours.
PRÉSENCE AVÉRÉE	Diagnostic	Pour confirmer la présence de rongeurs, plusieurs points sont à vérifier : présence de crottes, couleur des crottes, odeurs, bruits ... Pour identifier <i>mus musculus</i> : ses excréments sont très pointus, et mesurent entre 3 et 8 mm, se trouvant à 6-8 m du nid. L'urine de la souris domestique est très odorante (car concentrée). Par ailleurs, il est important de mesurer le niveau d'infestation. En l'occurrence, une souris fait 50-80 crottes/ jour (ATTENTION, passage VS infestation). La couleur des crottes est aussi un indicateur de l'actualité de l'infestation : des crottes grises, claires et non luisantes sont le signe d'une ancienne infestation.
	Dégâts observés	Dégâts sanitaires : les rongeurs sont des vecteurs de maladies pour l'homme et les animaux de compagnie, et porteurs de parasites. Dégâts économiques : Les souris souillent les réserves alimentaires. Les souris ont un besoin de ronger (pour limiter la taille/ croissance de leurs dents à croissance continue). Elles peuvent ronger tout type de matériau, notamment des tuyaux, la mousse d'isolation, le papier, le cuir, le bois (meubles), le béton, et les câbles. Ces câbles rongés peuvent par ailleurs mener à des risques d'incendies. L'entretien liés aux dégâts causés par les rongeurs a un coût économique. Dégâts/ nuisances : les rongeurs sont à l'origine de mauvaises odeurs (urine très odorante, notamment). Par ailleurs, les rongeurs sont à l'origine de nuisances sonores (bruits de grattement dans les murs/ plafond ...) Dégâts environnementaux : les nuisibles peuvent avoir un caractère invasif qui bouleverse les écosystèmes insulaires, et qui peuvent contribuer, d'une manière directe ou indirecte à l'extinction de certaines espèces.
LUTTE	Stratégies et moyens de lutte	Prévention • Eliminer les sources d'eau et de nourriture • Vérifier l'étanchéité des bâtiments Lutte mécanique Dans un premier temps, on envisage un traitement par lutte mécanique : - Piégeage (pièges placebo, pièges connectés) permettant d'identifier le nuisible présent - Proofing : étanchéité, bavette/ brosse anti-rongeurs, silicone anti-rongeurs ... Le proofing permet de vérifier/ contrôler l'étanchéité du bâtiment et donc de mesurer l'accessibilité du bâtiment aux rongeurs - Piégeage : plaque de glu, piège multi capture, pièges à mâchoire ... Parmi ces pièges, certains permettent d'éviter les intoxications secondaires (=> respect de l'environnement), ou la souffrance animale ... Lutte chimique On a recours à la lutte chimique quand la lutte mécanique ne s'est pas montrée efficace. Plusieurs modes d'actions peuvent être envisagés : - Anticoagulants (1^{re} génération - chlorophacinone, coumatétralyl, warfarin/ 2^e génération - bromadiolone, difénacoum/ 3^e génération - brodifacoum, diféthialone, flocoumafen) : les anticoagulants inhibent l'activation des facteurs de coagulation ; il en résulte des troubles de la coagulation, qui sont à l'origine d'hémorragies mortelles. - À effet sur le système nerveux central (alphachloralose) : narcotique à effet rapide, il est à l'origine d'un ralentissement de processus métaboliques essentiels, y compris l'activité cérébrale, la fréquence cardiaque et la respiration, induisant l'hypothermie et la mort éventuelle. - Hypercalcémiant (cholécalficérol) : il favorise la mobilisation du calcium squelettique, entraînant une hypercalcémie et la calcification des tissus mous, en particulier les artères principales et les reins. Ces effets conduisent à un blocage du système circulatoire, entraînant la mort du rongeur. - Composés à effets systémique (CO₂, cyanure d'hydrogène, phosphore d'aluminium, poudre d'épi de maïs) : ils ont la capacité de bloquer la respiration cellulaire et entraînent donc l'asphyxie.